

Africa as a Region for IDRC Concentration

This issue of IDRC Reports presents an idea of the Centre's work in Africa, one of the world's developing regions. Subsequent issues will deal with Asia and then Latin America and the Caribbean.

As of October 1, 1973, there were 33 research projects in Africa to which \$5,005,474 in IDRC funds or 25.2 per cent of the total was committed.

The Agriculture, Food and Nutrition Sciences Division is responsible for 17 of these projects, representing \$3,176,110, and two of them are described herein: modernization of fisheries in Ghana and sorghum breeding, intercropping and grain preservation in Senegal. Like all IDRC projects, these hold potential for wide application in a number of countries. The Centre's three other divisions have ongoing projects in Africa and are taking new directions in several fields.

George F. Brown, Director of the Population and Health Sciences Division, explains that one of these new fields is demographic studies. "Getting a hold on population data is an essential first step in many African countries; we're not supporting census-taking — we're concerned with new methods of collecting data."

An IDRC grant to the Union Douanière et Economique de l'Afrique Centrale (UDEAC), for example, meets a request for a preliminary study of rural population trends in Central Africa, Gabon, Cameroon and Congo-Brazzaville for future development planning. In Zaïre, the National Institute of Statistics has been enabled to carry out a demographic survey in three cities to measure fertility, migration and socio-economic variables.

Similarly, researchers in Tanzania are determining rural fertility levels. And an IDRC grant to the Government of Senegal is making possible what Dr. Brown terms a pioneer project for the whole world: gathering of data on household economics in order to understand the determinants of individual family formation.

Established IDRC projects in population and health include support of a comprehensive family planning program in Mali, and research to control biologically the blackfly vector of onchocerciasis or African river blindness through a parasitic worm. A study in Nigeria is concerned with how to provide rural health care, and in Egypt trials are being carried out on the Copper T contraceptive device and on induced abortions.

Pointing out that most projects are centred in the least developed countries, Dr. Brown emphasizes: "It's a part of the world where Western approaches are usually inappropriate."

Modern adaptation of traditional political forms — tribes, village chiefs and Muslim institutions — to the

L'Afrique, région d'intérêt pour le CRDI

Le présent numéro du CRDI Informe est consacré aux travaux du Centre en Afrique, l'une des régions du monde en voie de développement. Les prochains numéros traiteront de l'Asie, puis de l'Amérique latine et des Caraïbes.

Au 1^{er} octobre 1973, le CRDI finançait 33 projets de recherche en Afrique et des crédits de 5,005,474 millions de dollars étaient engagés à cette fin, soit 25.2 pour cent de la somme prévue.

Pour sa part, la Division des Sciences de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Nutrition patronne 17 de ces projets, pour un montant de 3,176,110 millions de dollars. De ceux-ci, deux portent respectivement sur la modernisation des pêches au Ghana et la sélection du sorgho, culture intercalaire, et conservation des grains au Sénégal. Comme dans le cas des autres projets du CRDI, ces projets africains sont tels qu'ils peuvent trouver de nombreuses applications dans d'autres pays. Les trois autres Divisions du Centre ont aussi des projets en cours en Afrique et elles s'orientent vers de nouvelles recherches dans plusieurs domaines.

Le directeur de la Division des Sciences de la Population et de la Santé, le Dr George F. Brown, nous souligne qu'un de ces nouveaux champs d'intérêt concerne les études démographiques. "Recueillir des données en matière de population est un premier objectif à atteindre dans plusieurs pays africains, dit-il; nous n'apportons pas notre concours au recensement des populations, ce qui nous intéresse ce sont les nouvelles méthodes de cueillette de données".

Par exemple, la subvention du CRDI à l'Union Douanière et Economique de l'Afrique Centrale (UDEAC) fait suite à la demande d'une étude préliminaire sur les mouvements des populations rurales en Afrique Centrale, au Gabon, au Cameroun et au Congo-Brazzaville, en vue d'un programme de développement futur. Au Zaïre, l'Institut National de Statistiques a ainsi pu mener dans trois villes une enquête démographique sur la fécondité, la migration et les variables socio-économiques.

De même, pendant que des chercheurs tanzaniens étudient les niveaux de fécondité des populations rurales, le Gouvernement du Sénégal, grâce au concours du CRDI, poursuit une recherche que le Dr Brown qualifie de projet pionnier à l'échelle mondiale: la cueillette de données en économie domestique afin de bien saisir les causes déterminantes dans la formation des familles nucléaires.

Parmi les projets du CRDI en cours de réalisation en matière de population et de santé, il faut noter: le programme détaillé et complet de planning familial au Mali; la recherche sur la lutte biologique contre la mouche noire, vecteur de l'onchocercose ou cécité des rivières en Afrique, par l'intermédiaire d'un ver parasite; l'étude menée au Nigeria sur les moyens à prendre pour assurer aux populations rurales des soins médicaux; et les essais effectués en Egypte sur l'utilisation

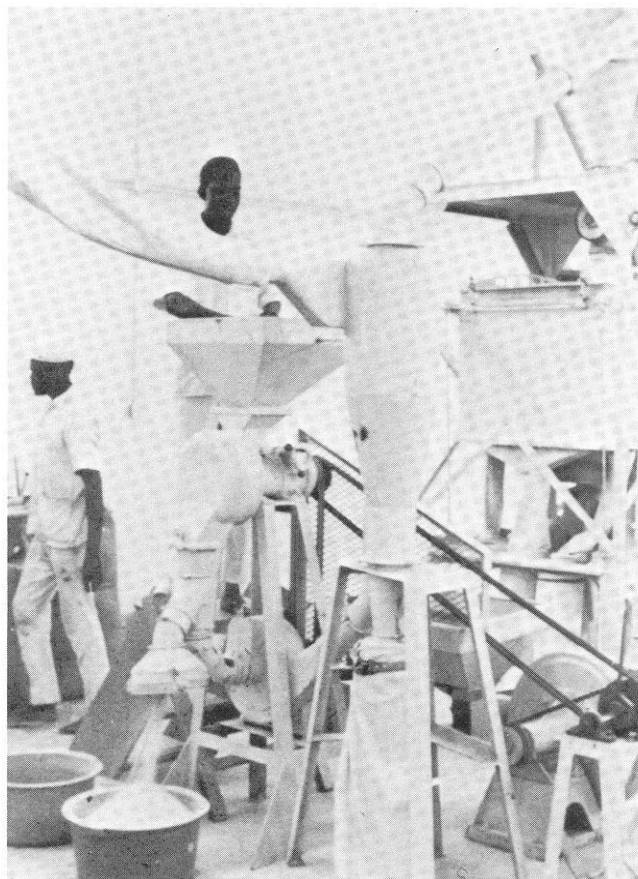
British-imposed system of district offices and public law is under study in Nigeria as a project of the Social Sciences and Human Resources Division.

Other IDRC-aided projects carried out by this Division are involved with growth centres and rural development in Kenya; regional planning on the sub-national level in Cameroon, Ivory Coast, Senegal, Ghana and Nigeria; reform of land tenure law in Senegal; and uses of gari or fermented cassava in Nigeria.

Library development in Africa will soon be an area of concentration for the Division of Information Sciences. John E. Woolston, the Director, asserts: "Of all developing regions, Africa is the most primitive as far as library services are concerned . . . the aim will be not new libraries but policy-oriented research to help Africans define what they need to assist both literate and illiterate people."

Besides providing funds for producing a West African atlas, the Centre is already supporting a survey of parts of the population of Lagos, Nigeria to determine library needs. A study of languages in Togo and Cameroon will find in what languages people should be taught.

"We glibly divide Africa into francophone and anglophone but in fact most Africans speak neither English nor French," points out Mr. Woolston. He adds that many vernacular languages have no dictionary let alone a literature.



Technology in Africa — milling grain

L'Afrique et la technologie — la mouture du grain

du stérilet "Copper T" et sur les avortements de type volontaire.

En signalant que la plupart des projets se poursuivent dans les régions les moins développées, le Dr Brown souligne: "C'est une partie du monde où les méthodes occidentales sont ordinairement peu appropriées".

D'un autre côté, la Division des Sciences Sociales et des Ressources Humaines étudie actuellement au Nigeria des mesures visant à modifier les anciennes institutions politiques — tribus, chefs de village, institutions musulmanes — pour les adapter au système britannique obligatoire de bureaux de districts et de droit public.

D'autres projets auxquels cette Division apporte son concours comportent des études sur les centres de croissance et le développement rural au Kenya, l'aménagement du territoire au niveau sous-national au Cameroun, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Ghana et au Nigeria, la refonte de la loi foncière au Sénégal, et l'utilisation du gari ou du manioc fermenté.

La Division des Sciences de l'Information se penchera bientôt sur le problème du développement des bibliothèques en Afrique. Le directeur, monsieur John E. Woolston affirme: "De toutes les régions en voie de développement, l'Afrique est la plus démunie en ce qui concerne les services bibliothécaires . . . notre but sera non pas d'établir de nouvelles bibliothèques, mais d'effectuer des recherches débouchant sur une politique qui permette aux Africains de déterminer ce dont ils ont besoin pour assurer des services tant aux gens instruits qu'aux analphabètes".

En plus de financer la publication d'un Atlas de l'Afrique de l'Ouest, le Centre contribue déjà à une enquête démographique menée dans différents secteurs de la population de Lagos (Nigeria) afin de définir les besoins au chapitre des bibliothèques. L'étude des langues au Togo et au Cameroun permettra, en outre, de décider quelles devront être les langues d'enseignement.

Arbitrairement, nous divisons l'Afrique en deux parties: l'Afrique francophone et l'Afrique anglophone quand, en fait, la plupart des Africains ne parle ni l'anglais ni le français, signale monsieur Woolston. Il ajoute qu'en plus de ne trouver aucun dictionnaire pour de nombreuses langues vernaculaires, on ne leur trouve aucune littérature.

Alors que la normalisation des langues africaines peut constituer un objectif de la recherche, la mise sur pied de services d'information en langues anglaise et française, pour ceux qui oeuvrent dans le domaine de la science et de la technologie, en est un deuxième. Le Centre se préoccupe de mettre à la disposition des instituts de recherche africains des données de qualité suffisante et, dans ce sens, la traduction des textes en anglais et en français est importante.

Selon monsieur Woolston, le CRDI s'intéresse à d'autres propositions, par exemple le centre d'information cartographique d'Addis Ababa en Ethiopie et la parution, en français, d'une publication sur la santé et le planning familial en Afrique.

Par ailleurs, le Directeur de la Division de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Nutrition fait observer



While standardization in African languages may be one aim of research, another is to develop information services in English and French for scientific and technical workers. The Centre is concerned with establishing a minimum quality for data used by African research institutions. Here adequate translation of English and French texts is important.

Other proposals in which the Centre is interested, according to Mr. Woolston, are for a cartographic information centre in Addis Ababa, Ethiopia; and for a French-language publication on health and family planning in Africa.

Joseph H. Hulse, Director of the Agriculture, Food and Nutrition Sciences Division, observes that the main emphasis of its projects in Africa is on improving the productivity of arid and semi-arid areas. Work on sorghum is part of a network of IDRC-supported applied research in Africa.

This research aims to improve indigenous drought-resistant crops such as legumes, lentils, chick peas and horse beans, and to make better agricultural methods available to poor peasants. Other objectives are to make it easier for farmers to market their crops, and to develop milled products such as breads, pastas and infant foods in place of imported grains.

IDRC projects in arid African areas are concerned with utilization of savannah forests and improvement of gum arabic collected and sold by nomads. In addition to expanding fisheries, says Mr. Hulse, the Centre is actively involved with improving African livestock and aquaculture, such as cultivation of oysters in mangrove swamps off Sierra Leone.

Tradition in Africa — carrying grain

Traditions africaines — le transport des céréales

que les projets africains de sa Division portent principalement sur la productivité accrue des régions arides et semi-arides. Les travaux sur le sorgho font partie d'un ensemble de projets de recherche appliquée financés par le Centre en Afrique.

Cette recherche vise l'amélioration des cultures vivrières résistant à la sécheresse, telles les légumineuses, les lentilles, les pois chiches et la féverole, et le perfectionnement des méthodes agricoles dont disposent les paysans pauvres. De meilleurs débouchés pour les produits agricoles et la fabrication de produits à base de farine, tels le pain, des pâtes et des nourritures de bébé pour remplacer les céréales importées, sont autant de buts à atteindre.

Dans les régions arides de l'Afrique, les projets du CRDI portent sur l'utilisation des forêts de savane et l'amélioration de la gomme arabique recueillie et vendue par les nomades. En plus de promouvoir le développement de la pêche, souligne monsieur Hulse, le Centre s'occupe activement d'améliorer le cheptel africain et l'aquaculture, par exemple l'ostréiculture dans les marais de palétuviers sur le littoral de la Sierra Leone.